

Compte-rendu du tour de plaine DEPHY Sud 91, Exploitation agricole chez Alain Bureau

Introduction

Le tour de plaine DEPHY SUD 91 du mercredi 22 mars s'est déroulé sur une des fermes du groupe, sur l'exploitation agricole de monsieur Alain Bureau. Après l'accueil de l'ensemble des agriculteurs, une présentation du dispositif du groupe DEPHY a été faite par l'ingénieur réseau en charge de l'animation du groupe. Puis la parole a été donnée à l'agriculteur afin qu'il présente son système de culture, sa réflexion sur sa rotation et ses pratiques agricoles.

Nombre de présents : 22 agriculteurs sont venus assister à ce tour de plaine (6 du groupe Dephy).

Intervenants : Emmanuel Griard, conseiller technique de la Chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile-de-France a commenté le tour de plaine et Dorian Blot (créateur d'AGRI Structures) a présenté le matériel.

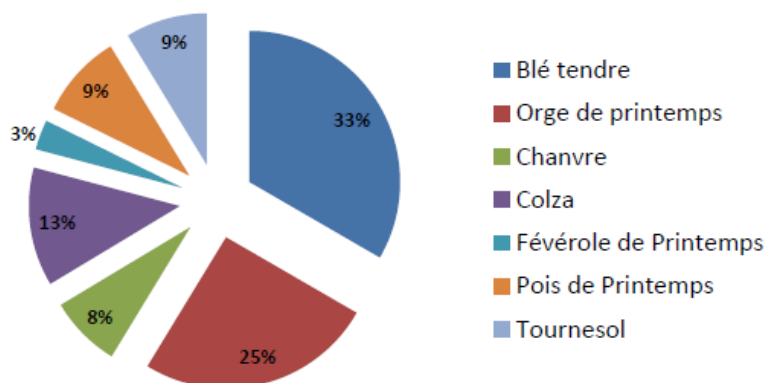
➤ PROGRAMME DU TOUR DE PLAINE

- Accueil Café ;
- Actualités des cultures, observation d'un profil ;
- Efficacité des herbicides d'automne, leviers agronomiques de gestion des adventices et interventions de printemps ;
- Fumure azotée, gestion et pilotage des apports ;
- Machinisme : matériel de Mr Bureau pour l'implantation et le désherbage mécanique
- Questions divers.

➤ EXPLOITATION AGRICOLE : ALAIN BUREAU

Précurseur des techniques culturales simplifiées, Alain Bureau pratique cette méthode depuis plus de 20 ans. Il a testé de nombreuses techniques pour essayer de trouver les plus adéquates en fonction de ses besoins. Il souhaite s'orienter progressivement maintenant vers l'agriculture de conservation.

Assolement Alain BUREAU en 2017




Partie A : les cultures

1. Blé tendre d'hiver (CELLULE)

Le blé a été semé en semis direct derrière une culture de Chanvre, vers la fin du mois d'Octobre. Une des craintes de l'agriculteur était la difficulté du semis en direct derrière les chaumes de Chanvre. La variété choisie par l'agriculture est CELLULE, qui est une variété résistante aux maladies, à la verse et dont le potentiel est satisfaisant. La densité de semis ne dépasse pas le 250 gr/m² car l'agriculteur ne souhaite pas mettre de régulateurs, de plus avec cette densité, l'agriculteur arrive à obtenir un résultat qui lui convient. Le stade du blé était légèrement en retard par rapport aux champs à proximité, dû au décalage de date de semis et à la variété.

La stratégie de désherbage est basée sur un passage de CHLORTOCIDE EL (3 l/ha) + FOSBURI (0.6 l/ha), puis si nécessaire une autre intervention (AXIAL PRATIC éventuellement). Mais par principe, l'agriculteur ne souhaite pas intervenir trop souvent et privilégie une bonne observation de ses parcelles. La parcelle de blé était propre, quelques mauvaises herbes ont pu être observées (raygrass – chardons – liseron) mais cela restait tout à fait correct. L'avantage du précédent Chanvre dans la rotation et pour la culture de blé suivante est que c'est une culture qui n'a reçu aucuns intrants. Ceci permet donc de laisser respirer la parcelle et de ne pas exercer une pression chimique sur le sol. De plus, la culture de chanvre coupe le cycle des adventices et des maladies de part, le changement d'espèces et l'alternance de période de culture. Enfin, les pailles de chanvre sont coupées puis exportées, autre levier qui limite de développement des mauvaises herbes.




VIGILANCE : les rotations blé sur blé sont à éviter !! C'est la cause principale de l'enherbement en graminées, notamment en raygrass. Diversifier sa rotation est un des leviers les plus efficaces pour conserver des champs propres et être moins dépendant vis-à-vis de la volatilité des prix des marchés agricoles (débouchés multiples).

2. Orge de printemps (PLANET)

L'orge de printemps a été semée mi-mars, avec la variété PLANET, qui est plus rigoureuse et plus tonique dans sa croissance que SEBASTIAN selon l'agriculteur. L'implantation du semis est fait en direct après avoir « ouvert le sol » à l'aide d'un vibroculteur afin de réchauffer le sol avant le semis du grain. Avant son semis, l'agriculteur passe un coup de glyphosate pour nettoyer la parcelle et aussi potentiellement pour détruire le couvert installé avant l'hiver.

En désherbage, un passage anti-graminées est réalisé avec de l'AXIAL PRATIC à 1,2 l/HA, qui a une bonne efficacité sur le raygrass. L'AVADEX pourrait également être employé mais son incorporation est plus difficile et demande plus de travail (intervention mécanique).

Des turricules de vers de terres ont été observés dans la parcelle d'orge de printemps, ce qui prouve qu'il y a une importante activité de leur part. Les techniques culturales simplifiées facilitent leur travail et limitent le risque de mort, de par le non travail du sol en profondeur.



ASTUCES : Pour nettoyer un champ rempli de mauvaises herbes, il peut être intéressant de faire deux années à la suite, une orge de printemps ou deux cultures de printemps.

3. Couverts végétaux

Alain réalise des couverts végétaux en systématique avant ses cultures de printemps et essaient de faire au minimum deux mélanges d'espèces. L'avantage de faire des mélanges de plusieurs espèces (on peut aller jusqu'à plus de quinze espèces) est d'avoir une meilleure couverture du sol et donc un effet sur l'étouffement des adventices. Il y a aussi quelques difficultés à en faire, notamment le semis (mélange de graines de calibres différents) et le coût de production du couvert. L'idéal étant d'autoproduire ses couverts et de mélanger deux espèces minimum.

Le niger pousse assez bien dans le sud de l'Essonne mais est appétant aux limaces et aussi a une forte sensibilité au gel. Le trèfle peut se combiner avec d'autres espèces mais est souvent étouffé et concurrencé. La moutarde reste encore une espèce intéressante pour couvrir le sol, attention à bien surveiller le stade et à ce qu'elle n'aille pas jusqu'à la floraison...



ASTUCES : Le site de l'agriculture de conservation est une vraie base de données pour vous indiquer les avantages et les inconvénients de chaque espèce : <http://agriculture-de-conservation.com/+Couverts-vegetaux-.html>

4. Le Colza (DIFFUSION)

Le colza, variété DIFFUSION, avait déjà reçu son deuxième apport en azote et un premier traitement insecticides pour lutter contre les méligèthes et les charançons (insecticide KARATE ZEON 0.075 l/ha + 200 kg de 12n 27P puis 350L de solution 390). Lors du tour de plaine, des méligèthes étaient toujours présentes mais l'agriculteur n'avait pas encore décidé s'il ferait un second traitement ou pas. Cette variété est moins explosive par rapport à DK EXENTIEL, qui a une meilleure génétique en termes de production.

Trois pieds de colza ont été arrachés afin d'observer les racines et le pivot de la plante. Le conseiller technique n'a rencontré aucun problème pour sortir les colzas de terre, celle-ci étant très friable et riche en matière organique. Les conclusions sont que sur les trois, un seul des pivots à rencontrer un obstacle et à légèrement changer de direction au départ.

Mélange avec des plantes compagnes : Pas de plantes compagnes réalisées sur l'exploitation mais l'agriculteur ne serait pas contre. En effet, la présence de plantes compagnes limite les dégâts des insectes, notamment les altises (gêne pour la ponte des larves d'altises au pied du colza). Aussi, leur présence a un double effet, car à leur destruction elles restituent l'azote absorbé à la culture principale (à condition que la plante compagne soit une légumineuse). La féverole est l'espèce la plus souvent préconisée par son système racinaire et sa capacité à capter l'azote (50-100 kg/ha).



ASTUCES : L'implantation des plantes compagnes : deux techniques en fonction des espèces choisies.

- Dans la même trémie et en un seul passage (en fonction de la graine et du semoir, semoir à la volée)
- En deux passages

Idées émises par le groupe DEPHY: retarder la date de semis (sans labour ?) pour le colza sur une partie, puis semer à 20 cm d'écartement pour biner entre les rangs et traiter en localisé sur le rang (bineuse Agri structures) afin de pouvoir observer la différence (rendement/dés herbage...).

Photo 1 : Bineuse dans les colzas (Monsieur Rabier)



5. Le pois de printemps

La culture du pois de printemps observée a été semée, une semaine avant soit le 16 mars. L'agriculteur avait préparé le sol à l'aide d'un outil à dents (SEMIFLEX) qui travaille sur une profondeur de 3 à 4 cm, précédé d'un passage de vibroculteur 2 jours avant afin d'aérer le sol et de faciliter son réchauffement. Le pois était au stade pointant lors du tour de plaine et certains étaient encore légèrement recouverts par la terre. Il n'y avait pas de croûte de battance et la structure était très bonne (friabilité et différence de couleur).



VIGILANCE : Quelques thrips ont été observés par le conseiller technique dans les feuilles de pois en formation. Le précédent blé favorise leur présence, dont la larve sort à 7-8°C. Aucun traitement insecticide n'a été encore réalisé par l'agriculteur mais un insecticide est prévu à la levée avec du KARATE ZEON à 0.070 l/ha.

Question désherbage : un passage en post semis CHALLENGE 1.5 l/ha + NIRVANA 3 l/ha, un traitement anti-graminées est prévu au stade 10 cm.

La culture de pois est un très bon précédent pour la culture de colza. Son pouvoir de restitution de l'azote à la culture colza, favorise et aide le développement du colza avant les températures froides de l'hiver. Une économie de 30 U voir plus en azote peut être réalisée pour la culture suivante.

Photo 2 : Culture de Pois au stade pointant



Partie B : Le matériel agricole (par AGRI STRUCTURES)

Photo 3 : Semoir AGRI STRUCTURES



Ce semoir a été conçu sur la base d'un **déchaumeur**. En effet il est composé de **quatre rangées** de dents (première rangée : dent penne pour casser la structure, les trois autres, dents à pattes d'oies). L'écartement entre ces quatre rangées est de **60 cm**, elles sont également décalées pour favoriser le passage de gros détritius.

Le **rouleau à l'arrière** (d = 32 cm) après les disques couvreur, permet de stabiliser le semoir et facilite le passage. Il est composé à base de pneus et s'adapte donc à tous types de sol (malléable).

Au-dessus des dents est placée **la trémie** du semoir avec les tuyaux de distribution qui se déposent sur chaque dents. Le débit de chantier est entre **13 et 15 km/h** mais varie surtout en fonction des graines.

La roue permet de maintenir l'ensemble et d'éviter une surcharge en poids. Le changement des socs se réalise à hauteur d'homme et facilite l'entretien du matériel. Possibilité d'incorporer de l'engrais, jusqu'à 60 kg.

Photo 5 : Bineuse avec les disques couvreur, dents patte d'oie et les skis



Photo 4 : Pulvérisateur, automoteur

